

Aux parents de nos élèves

Madame, Monsieur,

Depuis plusieurs mois, le Ministre s'obstine dans ses idées simplistes sans tenir compte de la réalité de l'école, ni de l'avis des enseignants. Il n'apporte aucune réponse sérieuse pour favoriser la réussite de tous les élèves.

Les polémiques qu'il entretient sur la lecture, la grammaire, le calcul ne parviennent pas à masquer les régressions pour la rentrée prochaine.

Avec 500 postes créés pour 24 000 élèves supplémentaires dans les écoles (soit un enseignant pour 48 élèves !), les conditions de scolarisation des élèves s'en trouveront dégradées. Il sera impossible de procéder aux ouvertures de classes nécessaires, de permettre une meilleure scolarisation en maternelle pour les tout-petits, de travailler en petits groupes, d'assurer les remplacements, d'accueillir dans les meilleures conditions possibles les enfants en situation de handicap, de soulager le travail des directrices et directeurs d'école. Dans les collèges et lycées, plus de 5 500 suppressions de postes sont programmées.

Dans le même temps, comme tous les salariés, nous constatons année après année la baisse de notre pouvoir d'achat.

C'est pour exiger d'autres choix pour l'emploi et les salaires, pour la défense et le développement des services publics qu'à l'appel de l'ensemble des organisations syndicales, nous serons en

grève jeudi 8 février 2007.

Nous souhaitons pouvoir compter sur votre compréhension et votre soutien.

Aux parents de nos élèves

Madame, Monsieur,

Depuis plusieurs mois, le Ministre s'obstine dans ses idées simplistes sans tenir compte de la réalité de l'école, ni de l'avis des enseignants. Il n'apporte aucune réponse sérieuse pour favoriser la réussite de tous les élèves.

Les polémiques qu'il entretient sur la lecture, la grammaire, le calcul ne parviennent pas à masquer les régressions pour la rentrée prochaine.

Avec 500 postes créés pour 24 000 élèves supplémentaires dans les écoles (soit un enseignant pour 48 élèves !), les conditions de scolarisation des élèves s'en trouveront dégradées. Il sera impossible de procéder aux ouvertures de classes nécessaires, de permettre une meilleure scolarisation en maternelle pour les tout-petits, de travailler en petits groupes, d'assurer les remplacements, d'accueillir dans les meilleures conditions possibles les enfants en situation de handicap, de soulager le travail des directrices et directeurs d'école. Dans les collèges et lycées, plus de 5 500 suppressions de postes sont programmées.

Dans le même temps, comme tous les salariés, nous constatons année après année la baisse de notre pouvoir d'achat.

C'est pour exiger d'autres choix pour l'emploi et les salaires, pour la défense et le développement des services publics qu'à l'appel de l'ensemble des organisations syndicales, nous serons en

grève jeudi 8 février 2007.

Nous souhaitons pouvoir compter sur votre compréhension et votre soutien.